

Chapitre 4 : Les comportements individuels sont-ils naturels ou socialement construits ?

Présentation du Chapitre

Nos sociétés démocratiques sont des sociétés qui valorisent les libertés individuelles et l'autonomie. Il nous semble ainsi le plus souvent que nos goûts, pratiques, modes de pensée ou de comportement sont des constructions individuelles, voire naturelles. Mais est-ce vraiment le cas ? Les comportements individuels sont-ils naturels ou socialement construits ? L'exigence de lien social propre à toute société repose-t-elle sur une nature commune ou sur la transmission de normes et valeurs propres aux sociétés dans lesquelles nous vivons ?

Plan

Activité 1 : Comment se fabriquent les filles et les garçons ?

- 1- Rôles masculins et féminins : des données naturelles ?
- 2- Comment garçons et filles sont-ils socialisés dans l'enfance ?
- 3- La pluralité des instances de socialisation.

Activité 2 : D'où viennent les inégalités face à l'emploi entre femmes et hommes ?

- 1- Quelles inégalités hommes femmes dans l'emploi ?
- 2- Des inégalités qui font système.

TD12 – La ritualisation de la féminité/virilité à travers l'image des femmes dans les médias

Objectifs du Chapitre

En termes de connaissances	En termes de savoir-faire
- introduire aux notions de culture, acculturation et socialisation - prendre conscience de la multiplicité des instances de socialisation - comprendre l'effet de la socialisation différenciée sur l'emploi des femmes et des hommes	- prendre conscience de l'intérêt de la méthode comparative en sciences sociales - voir l'intérêt des enquêtes qualitatives en sociologie - approfondir la maîtrise des savoir-faire statistiques

Notions du programme officiel mobilisées : normes, valeurs, rôles, socialisation différentielle, socialisation primaire / secondaire, socialisation anticipatrice.

Activité 1 – Comment se fabriquent les filles et les garçons ?

Objectifs :

- Faire apparaître le caractère socialement construit de l'identité sexuelle.
- Comprendre l'intérêt de la méthode comparative en sciences sociales.
- Introduire aux notions de rôles, socialisation différenciée et de pluralité des instances de socialisation.

Exercice introductif : l'omniprésence des stéréotypes

- ✍1) Si vous êtes une fille, donnez 1 adjectif qui vous paraît le mieux décrire les garçons ; puis 1 adjectif qui vous paraît le mieux décrire les filles. Donnez-en 2 de chaque si vous êtes un garçon.
- ✍2) Classez les réponses de l'ensemble des élèves de la classe dans le tableau ci-dessous.

	Réponses des filles de la classe	Réponses des garçons de la classe
Adjectifs qui se rapportent le plus aux garçons		
Adjectifs qui se rapportent le plus aux filles		

- ✍3) Analysez les résultats obtenus.

Document 1 – Rôles masculins et féminins, des données naturelles ?

Chez les Arapesh, tout semble organisé dans la petite enfance pour faire en sorte que le futur Arapesh, homme ou femme, soit un être doux, sensible, serviable. Alors que dans la tribu des Mundugomor, la conséquence du système d'éducation est plutôt d'entraîner la rivalité, voire l'agressivité, que ce soit chez les hommes, chez les femmes ou entre les sexes. Dans la première société, les enfants sont choyés sans distinction de sexe ; dans la seconde les enfants sont élevés durement car ils ne sont pas désirés, qu'ils soient garçon ou fille. Ces deux sociétés produisent, de par leurs méthodes culturelles, deux types de personnalité complètement opposés. En revanche, elles ont un point commun : ne faisant pas de distinction entre « psychologie féminine » et « psychologie masculine », elles n'en génèrent pas de personnalité spécifiquement masculine ou féminine. Selon la conception ordinaire dans notre société, l'Arapesh, homme ou femme, nous semble doté d'une personnalité plutôt féminine et le ou la Mundugomor d'une personnalité plutôt masculine, mais présenter ainsi les faits serait un contresens.

A l'inverse, les Chambuli, le troisième groupe, pensent comme nous qu'hommes et femmes sont profondément différents dans leur psychologie. Mais, contrairement à nous, ils sont persuadés que la femme est, par « nature », entreprenante, dynamique, solidaire avec les membres de son sexe, extravertie ; et que l'homme est, en revanche, sensible, moins sûr de lui, très soucieux de son apparence, facilement jaloux de ses semblables. C'est que, chez les Chambuli, ce sont les femmes qui détiennent le pouvoir économique et qui assurent l'essentiel de la subsistance du groupe, alors que les hommes se consacrent principalement à des activités cérémonielles et esthétiques, qui les mettent souvent en compétition les uns avec les autres.

Fort de ces analyses, Margaret Mead peut affirmer que « les traits de caractère que nous qualifions de masculins ou de féminins sont pour bon nombre d'entre eux, sinon en totalité, déterminés par le sexe d'une façon aussi superficielle que le sont les vêtements, les manières et la coiffure qu'une époque assigne à l'un ou l'autre sexe » [(1935) 1963, p. 252].

Denis Cuche, *La notion de culture dans les sciences sociales*, Repères n°205, *La Découverte*

- ✍4) Complétez le tableau suivant en suivant les consignes ci-dessous :

- Dans la première colonne, dites pour chacune des sociétés si la personnalité féminine est différente de la personnalité masculine (répondez par oui ou non).
- Dans les deux colonnes suivantes, relevez les adjectifs qui caractérisent les personnalités masculine et féminine dans les sociétés Arapesh, Mundugomor et Chambuli.
- Dans la dernière colonne, dites si les personnalités de ces sociétés correspondent aux personnalités

masculines et féminines de la société française (comparez avec les adjectifs choisis dans l'exercice introductif).

Société	Rôles masculins et féminins différenciés ?	Rôle masculin	Rôle Féminin	Rôles correspondant à notre société ?
Arapesh				
Mundugomor				
Chambuli				

✍5) D'après l'étude de ces trois sociétés, quels sont les éléments qui permettent de dire que la personnalité individuelle ne s'explique pas par des caractéristiques biologiques ?

✍6) Comment expliquer que les femmes et les hommes occidentaux paraissent si différents des femmes et des hommes Chambouli ?

✍7) Proposez une définition de « rôle social ».

Document 2 – La socialisation différenciée

http://www.youtube.com/watch?v=FBEAvHVc_KU

Source : Bienvenue dans la vraie vie des femmes, CNDP, (2010) A partir de 47'17 (11 minutes)

✍8) Quel est l'objectif des activités proposées aux filles et aux garçons dans les écoles suédoises ? Pourquoi ces activités sont-elles non mixtes ?

✍9) Relevez dans le documentaire les comportements, attitudes ou pratiques qui sont valorisées chez les filles et les garçons en France.

✍10) Expliquez par quels processus concrets les enfants intériorisent ces comportements valorisés.

✍11) Que signifie cette phrase de la philosophe Simone de Beauvoir : « *On ne naît pas femme, on le devient* » ?

Doc 3 – Féminisation du corps des filles et pluralité des instances de socialisation

Dès la fin de l'école primaire, les filles sont plus nombreuses que leurs camarades masculins à se soucier de leur apparence. Elles sont en revanche moins nombreuses à aimer les jeux sportifs. Comment ces différences émergent-elles ? Comment les enfants apprennent-ils à agir avec et sur leur corps d'une manière différente de l'autre sexe ? Martine Court, sociologue, analyse à partir d'une enquête auprès d'enfants de 10 à 12 ans la façon dont les corps féminins et masculins se construisent au cours de l'enfance.

Virginie vit avec un père qui, loin d'exprimer de la désapprobation lorsqu'elle adopte des conduites caractéristiques de la classe sexuelle des garçons, l'autorise au contraire - et même l'incite - très largement à agir de cette façon. (...) il accepte en effet que Virginie fasse un sport pratiqué avant tout par les garçons - le foot - dans le club de sa commune. (...) Plus généralement, M. Rodrigues est fier de voir sa fille se conduire comme un "garçon manqué" et il ne manque pas de le lui faire savoir. (...)

Cependant, en même temps qu'elle peut voir et entendre son père l'inciter indirectement à prêter une attention limitée à son apparence, Virginie est également exposée à des discours et à des modèles qui l'invitent précisément à s'en préoccuper. En dehors de l'école, Virginie ne fréquente régulièrement qu'une seule de ses camarades - une fille de sa classe prénommée Inès (...). De temps en temps, (...) Inès propose à son amie de jouer à la poupée Bratz (Virginie en possède une, Inès, trois) et, même si ces jeux restent peu fréquents, ils donnent quand même aux deux filles l'occasion de manipuler des vêtements à la mode et d'échanger des avis à leur sujet.

De son côté, Mme Rodrigues encourage Virginie à prêter attention à son apparence de différentes façons. (...) Virginie raconte que sa mère lui a apporté une aide essentielle lorsqu'elle a voulu se faire faire des mèches. C'est

elle en effet qui est allée solliciter une voisine coiffeuse pour qu'elle fasse à sa fille la teinture que celle-ci souhaitait. C'est elle également qui a choisi la couleur des mèches de Virginie, en accord avec cette voisine. Or, en voyant sa mère prendre ce type d'initiative, Virginie peut percevoir que celle-ci approuve sans réserve son intérêt pour le travail de l'apparence, et la perception de cette approbation contribue assurément à développer cet intérêt. (...)

Enfin, les médias semblent eux aussi jouer un rôle non négligeable dans la construction de l'intérêt que Virginie manifeste à l'égard des vêtements et de la mode. Virginie regarde en effet beaucoup les émissions de variétés à la télévision (pendant l'année de l'enquête et pendant la précédente, elle a suivi *StarAcademy*, *Pop Star*, *À la recherche de la nouvelle star* ainsi que *Graines de star*), et elle voue une admiration particulière à *Lorie*. (...) Elle a par exemple réclamé à sa mère de lui acheter une casquette blanche de la marque *Nike*, parce qu'elle ressemblait à celle de la chanteuse.

Martine Court, "Corps de filles, corps de garçons : une construction sociale", la Dispute, 2010

✍️ **12)** Le cas de Virginie correspond-il au stéréotype d'une fille de son âge ?

✍️ **13)** Représentez sous forme de schéma les différents "agents de socialisation" qui interviennent dans la construction des goûts de Virginie.

✍️ **14)** En quoi l'achat de la casquette blanche est-il cohérent avec la socialisation de Virginie ?

✍️ **15)** A partir de l'exemple de Virginie, montrez l'existence de processus de socialisation n'est pas synonyme de déterminisme dans la construction des individus.

✍️ **Synthèse :** Montrez, à l'aide de 2 exemples de votre choix, que l'existence de stéréotypes relatifs aux comportements des garçons et des filles a des effets en partie autoréalisateurs.

Activité 2 – D'où viennent les inégalités face à l'emploi entre femmes et hommes ?

Objectifs :

- Faire apparaître l'origine de la division sexuelle de l'activité professionnelle
- Approfondir la lecture des enquêtes statistiques

Document 1 – « Y'a une fille qui habite chez moi » de *Benabar*



Plusieurs indices m'ont mis la puce à l'oreille
J'ouvre l'œil
J'vais faire une enquête pour en avoir le cœur net
Ca m'inquiète

Y'a des détails qui trompent pas

Les draps la couette et la taie d'oreiller
Sont plus dépareillés
A côté de mes fringues en boule
Y'a des vêtements pliés et repassés

Y'a des détails qui trompent pas
J'crois qu'y a une fille qu'habite chez moi !

Deux brosses à dents dans la salle de bain
Du savon sans savon et le sèche-cheveux
C'est certainement pas le mien
Des petites boules bizarres
Pour parfumer la baignoire
C'est un vrai cauchemar
Quelqu'un a massacré tous mes amis cafards !

Dans la cuisine des sachets de thé
De verveine de camomille
Un message sur le répondeur d'une mère
Qu'est pas la mienne
V'là qu'elle s'en prend à ma famille !

Y'a des détails qui trompent pas

Quelqu'un en traître a fait la vaisselle
Où sont mes habitudes mon ménage trimestriel ?
J'ouvre le frigo horreur c'est d'la folie !
Y'a plein de légumes !

Y'a même des fruits !

Y'a des détails qui trompent pas
J'crois qu'y a une fille qu'habite chez moi !

Où sont mes potes qui glandaient devant la télé
Les boîtes de pizza les paquets de chips éventrés
Les mégots de cigarettes écrasés dans les assiettes
Ma collection de new look ? aux oubliettes !

Sur la table de nuit y'a plus de capotes mais de l'aspirine
Y'a une fille qu'habite chez moi
Y'a aussi des bougies contre l'odeur de la nicotine
Y'a une fille qu'habite chez moi

Y'a des détails qui trompent pas

Y'a un vrai rideau y'a plus de drap cloué sur la fenêtre !
Qu'est-ce que c'est que ça mon Dieu c'est une plante verte !

L'aspirateur est encore chaud
C'est trop je porte plainte !
J'vais l'emmener au labo
Pour vérifier les empreintes

On dirait que je suis plus célibataire
La coupable je la tiens
Elle est devant moi l'étau se resserre
Accrochée au téléphone assise en tailleur
Dans une jolie robe à fleur
Une fille me dit " arrête ton cinéma
Et le loyer je le paye autant que toi ! "

✍ 1) Quels stéréotypes associés aux comportements respectifs des hommes et des femmes apparaissent dans cette chanson ?

✍ 2) Comment interpréter la chute de la chanson ?

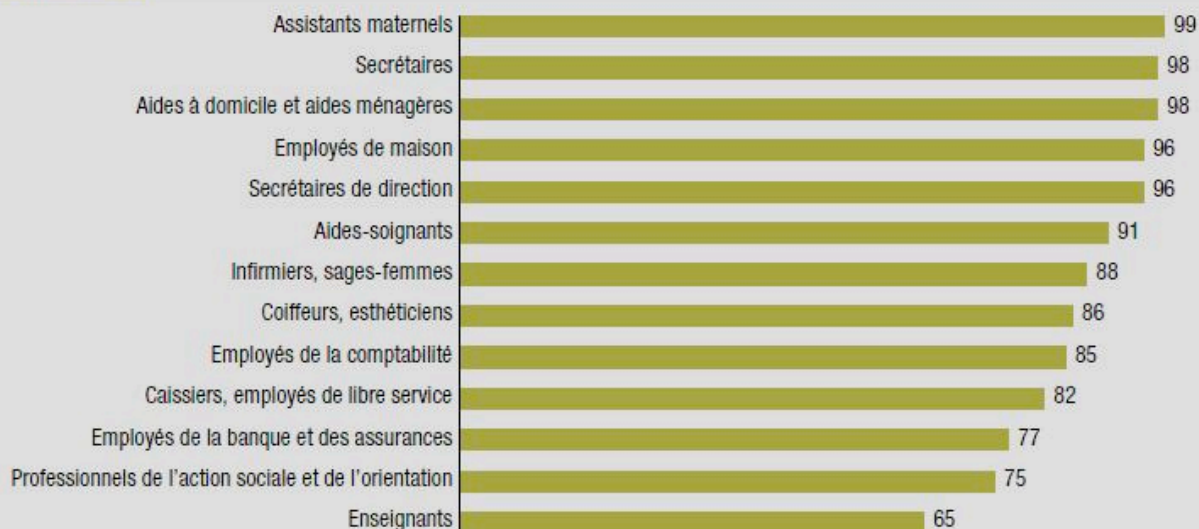
✍ Travail de groupe sur les documents 2-a à 2-f

- la classe est divisée en six groupes, et chaque groupe se voit attribuer un document par le professeur
- chaque groupe, pour le document dont il a la charge doit, en 20 minutes :

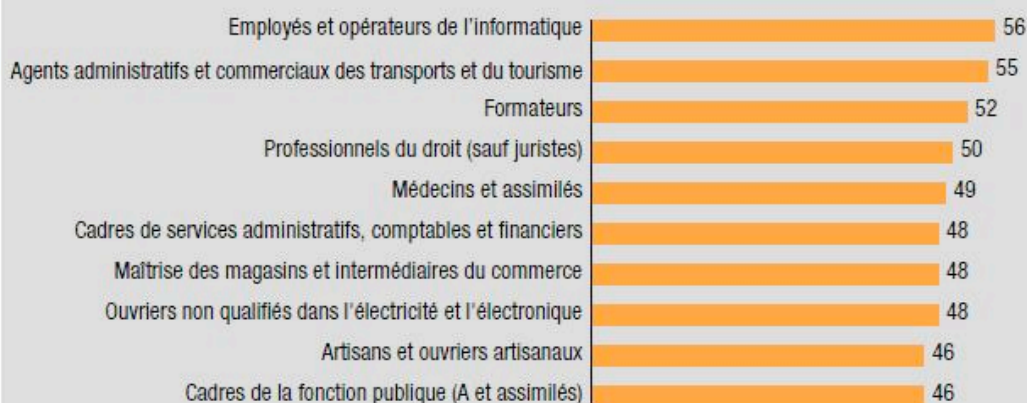
- 1) mettre en évidence les informations principales du document, en s'appuyant sur des données statistiques précises
 - 2) mettre en lien les informations principales identifiées dans le document à la socialisation différenciées des garçons et des filles vues à l'activité précédente
- chaque groupe désigne un rapporteur, qui fera une synthèse orale des travaux à destination de toute la classe. Tous les élèves de la classe doivent prendre des notes sur chacun des exposés.
 - Travail personnel de reprise à faire à la maison : A partir du travail collectif et des notes prises en classe, chaque élève doit rédiger individuellement un paragraphe argumenté (phrase de présentation de l'argument – explicitation de l'argument – illustration de l'argument par un exemple précis)

Doc 2 a (groupe 1) Taux de féminisation dans quelques professions moyenne annuelle 2007-2009, en %

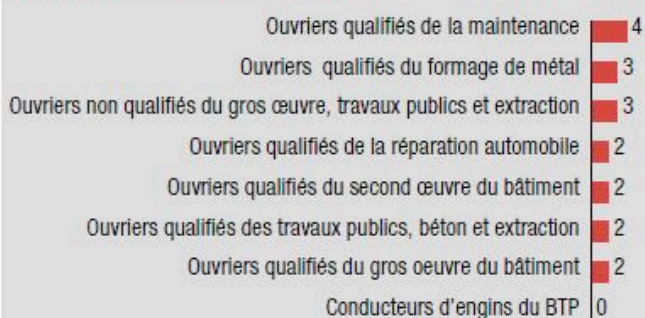
Métiers très féminisés



Métiers partiaux



Métiers les moins féminisés



Sources : Insee, enquêtes Emploi

Doc 2 b (groupe 2) – Part des femmes dans les fonctions dirigeantes des entreprises françaises du CAC 40 en 2007

RANG et SOCIETES	Taux de femmes dirigeantes	RANG et SOCIETES	Taux de femmes dirigeantes
1- Alcatel-Lucent	28,2 %	17- Société générale	6,9 %
2- PSA Peugeot-Citroën	18,2 %	18- Edf	6,5 %
3- L'Oréal	14,3 %	19- BOUYGUES	6,3 %
4- AGF	12,5 %	20- LVMH	6,1 %
5- Thomson	11,1 %	21- ALSTOM	5,9 %
6- GDF	10,7 %	22- DEXIA	5,9 %
7- Pernod-Ricard	9,4 %	23- MICHELIN	5,9 %
8- Crédit Agricole	9,3 %	24- VIVENDI	5,9 %
9- Air Liquide	9,1 %	25- PPR	5,3 %
10- France Telecom	8,3 %	26- TOTAL	4,5 %
11- BNP PARIBAS	8 %	27- MITTAL STEEL ARCELOR	4,2 %
12- Suez	8 %	28- RENAULT	4,2 %
13- Saint-Gobain	7,7 %	29- SCHNEIDER ELECTRIC	4 %
14- Sanofi Aventis	7,7 %	30- LAFARGE	3,8 %
15- ACCOR	7,1 %	31- AXA	3,7 %
16- ESSILOR	7,1 %	32- CARREFOUR	3,6 %

Les 8 autres entreprises du CAC 40 ne comptent aucune femme au sein de leurs organes de direction et de contrôle.

Taux moyen de représentativité des femmes dirigeantes dans le CAC 40 en 2007 : 7,1%

Source : D'après Capitalcom.fr,

Doc 2 c (groupe 3): Taux d'activité des couples selon le sexe et la configuration familiale

en %, en 2009	Femmes	Hommes	Ensemble
Couple sans enfant	42,4	41,9	42,2
Couple avec enfant(s)	66,0	77,6	71,9
dont :			
- avec un enfant	71,6	79,2	75,5
- avec deux enfants	69,7	80,3	75,1
- avec trois enfants ou plus	50,6	70,4	60,7

Lecture : en moyenne en 2009, 71,6% des femmes vivant en couple et ayant un enfant sont actives.

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes de 15 ans ou plus (âge au 31 décembre).

Source : Insee, enquêtes Emploi du 1^{er} au 4^{ème} trimestre 2009.

Doc 2 d (groupe 4) – Durée moyenne des activités au cours d’une journée (du lundi au dimanche)

	Hommes	Femmes
Temps personnel (Soins personnels, repas et sommeil)	11h23	11h36
Temps libre (loisirs, sociabilité)	4h21	3h25
Temps contraint <i>dont</i> : Travail professionnel Soins aux enfants et aux adultes	8h16 5h56 0h19	8h59 4h51 0h42
Temps domestique <i>dont</i> : Cuisine Ménage Linge Comptes et démarches Courses Bricolage et jardinage Entretien et divers	2h01 0h22 0h11 0h03 0h04 0h22 0h45 0h14	3h26 1h12 0h51 0h31 0h04 0h33 0h08 0h07
Total	24h00	24h00

Champ : couple dont les deux conjoints sont salariés.

Source : D’après Insee, Enquête Emploi du temps, 1999, in Sophie Ponthieux & Amandine Schreiber, « Dans les couples de salariés, la répartition du travail domestique reste inégale », Données sociales, Insee, 2006.

Note : L’enquête emploi du temps de l’Insee a pour objectif de collecter des données sur la façon dont les individus organisent leur temps. La dernière enquête emploi du temps française a été réalisée auprès de 12 000 ménages de septembre 2009 à février 2010, mais ses résultats ne sont pas encore disponibles.

Doc 2 e (groupe 5) - Temps partiel selon le sexe et la durée du temps partiel

en 2009	Femmes	Hommes	Ensemble	Part des femmes (en %)
Temps complet	70,1	94,0	82,7	40,3
Temps partiel (1)	29,9	6,0	17,3	81,9
dont :				
Moins de 15 heures	4,8	1,1	2,8	79,7
De 15 à 29 heures	16,2	3,2	9,4	82,0
30 heures ou plus	8,7	1,5	4,9	84,0
Ensemble	100,0	100,0	100,0	47,5
Effectifs (en milliers)	12 203	13 488	25 691	

(1) : Y compris les personnes n'ayant pas déclaré d'horaires habituels.

Champ : France métropolitaine, population des ménages, personnes en emploi de 15 ans ou plus (âge au 31 décembre)

Source : Insee, enquêtes Emploi du 1er au 4ème trimestre 2009.

Doc 2 f (groupe 6)

Activité, emploi et chômage selon la situation familiale et le nombre d'enfants en 2006

En %

A. Femmes

Taux d'activité...	... total	... à temps complet	... à temps partiel	... au chômage
En couple	76,8	47,9	23,4	5,6
Sans enfant	75,0	52,4	17,5	5,1
Un enfant de moins de 3 ans	81,3	54,2	18,9	8,3
Deux enfants dont au moins un de moins de 3 ans	59,8	29,8	26,5	3,6
Trois enfants ou plus dont au moins un de moins de 3 ans	37,5	14,7	18,7	4,1
Un enfant âgé de 3 ans ou plus	82,4	53,4	23,0	5,9
Deux enfants âgés de 3 ans ou plus	86,1	51,0	29,9	5,2
Trois enfants ou plus âgés de 3 ans ou plus	72,1	32,6	32,3	7,2
Non en couple	78,2	54,7	15,3	8,2
Sans enfant	76,3	56,6	13,4	6,3
Un enfant ou plus	80,9	51,8	18,1	11,0
Ensemble	77,1	49,6	21,4	6,2

Source : « Offre de travail des mères en France : l'effet causal du passage de deux à trois enfants » Julie Moschion Économie et statistiques n° 422.

* * *

Doc 3 - Décomposition des écarts de salaires entre hommes et femmes

	Les femmes gagnent ... de moins que les hommes
Ecart tous temps de travail confondus	<u>26,70%</u>
(dont effet du temps partiel)	<u>-7,50%</u>
Ecart pour des temps complets	19,20%
(dont effet des heures supplémentaires et primes)	-5,80%
Ecart des salaires horaires	13,40%
(dont effets de structure (*))	-3,70%
Ecart toutes choses égales par ailleurs	9,70%

(*) Les facteurs explicatifs des écarts de salaires utilisés sont le niveau de diplôme, l'expérience professionnelle, la catégorie socioprofessionnelle, le type de contrat de travail, le temps partiel, le secteur d'activité et la taille de l'entreprise. Lecture : les salaires des femmes sont en moyenne inférieurs de 26,7 % à ceux des hommes. Si l'on ne tient compte que des temps complets, en retirant l'effet du temps partiel (7,5 %), l'écart est de 19,2 %.

Source : Insee et Dares, ministère du travail. Année des données : 2006, salariés des entreprises de 10 salariés ou plus du secteur concurrentiel

 3) Faites une phrase avec les deux données soulignées.

 4) Pourquoi l'écart des salaires horaires entre hommes et femmes est-il plus faible que l'écart tous temps de travail confondus ?

 5) En matière d'inégalité salariale, quel sens donner à l'écart de salaire hommes-femmes « toutes choses égales par ailleurs » ?

 Exercice de synthèse : Rédigez un §AEI : Les inégalités sexuées face à l'emploi proviennent-elles d'abord du monde du travail ?

En guise de synthèse sur la socialisation

1) Classer - Compléter le tableau suivant

	Socialisation	Explicite/ Implicite	Négative/ positive	Direction
	Oui/Non			Ascendante/ descendante/ horizontale
Dormir				
Se laver les dents				
Voir ses parents se laver les dents après chaque repas				
Regarder <i>Desperate Housewife</i>				
Voir son père passer régulièrement l'aspirateur				
Avoir des camarades qui fument des cigarettes				
Aider ses grands-parents à créer un compte Facebook				
Ecouter du rap américain et ses clips				
Aller au théâtre dans le cadre scolaire				
Une mère dit à sa fille « Tiens toi correctement »				
Conduire				
Un père raconte une histoire tous les soirs à ses enfants				
Un grand-frère joue beaucoup avec sa console				
Des camarades de classe se moquent d'un élève qui prend souvent la parole				
Avoir une Grand-Mère Physicienne				
Avoir des parents anglais qui prennent du bacon et des œufs au petit déjeuner				

Synthèse - Les comportements individuels sont-ils naturels ou socialement construits ?

1. Comment se fabriquent les filles et les garçons ?

S'il existe une division tranchée de l'espèce humaine qui nous semble aller de soi, c'est bien celle des deux catégories femmes et hommes. On a tendance à les opposer et à naturaliser leurs différences, un peu comme si femmes et hommes venaient de deux planètes que tout éloigne. Les diverses productions artistiques et culturelles se font l'écho de cette dichotomie sexuelle : les femmes seraient naturellement douces, coquettes ou fragiles ; les hommes seraient naturellement aventureux, colériques ou séducteurs ; ou comme le disait Musset dans *On ne badine pas avec l'amour*, « *tous les hommes sont menteurs, inconstants, faux, bavards, hypocrites, orgueilleux et lâches, méprisables et sensuels ; toutes les femmes sont perfides, artificieuses, vaniteuses, curieuses et dépravées* ».

Pourtant l'anthropologie montre que le comportement que l'on prête volontiers aux deux sexes n'est pas toujours le même d'une culture à une autre. Il n'y a donc **rien de naturel dans le comportement des femmes et des hommes**. Les caractères masculins et féminins sont construits par l'environnement culturel. Le jeu d'opposition commence dès la naissance, avec la manière dont les parents parlent au nouveau-né et le manipulent différemment selon qu'il est une fille ou un garçon. Il se poursuit pendant l'enfance, avec les jouets reproduisant des activités domestiques pour les filles, avec les vêtements roses et bleus, avec les activités proposées à chaque sexe (comme la gymnastique ou la danse pour les filles, le football ou le judo pour les garçons). La **socialisation primaire** est ainsi très largement différenciée en fonction du sexe.

Le processus de construction des personnalités opposées des filles et des garçons ne s'arrête pas à l'enfance. Il se prolonge tout au long de la vie : à l'école, avec des stéréotypes de genre transmis dans et en dehors de la classe, sur les filles travailleuses, mais limitées, et les garçons doués, mais paresseux ; au sein des groupes de pairs, qui excluent ceux dont les comportements sont jugés déviants, c'est-à-dire anormaux ; au contact des médias, qui offrent des modèles d'identification aux adolescents extrêmement genrés. **La socialisation secondaire** renforce la séparation des filles et des garçons, puis des femmes et des hommes, assurant ainsi la transmission de cette vision d'un monde genré à l'extrême.

Le processus de socialisation est au final le fait d'une **pluralité d'instances** : famille, pairs, médias, religion, école, etc. Cette pluralité n'implique ainsi aucun déterminisme dès lors que chacun d'entre nous peut être exposé à des principes de socialisation distincts et potentiellement contradictoires.

La **socialisation différenciée** des filles et des garçons débouche logiquement sur des inégalités à l'âge adulte. Celles-ci se diffusent dans plusieurs domaines (les études supérieures, la consommation, la politique, la pratique associative, l'emploi etc.), mais elles se concentrent essentiellement dans une sphère qui en conditionne beaucoup d'autres : la sphère domestique.

2. D'où viennent les inégalités face à l'emploi entre les femmes et les hommes ?

On représente généralement le modèle traditionnel de la société occidentale comme marqué par une nette **division sexuelle des activités sociales** : d'un côté, la sphère privée (composée des activités familiales et domestiques) serait réservée aux femmes ; de l'autre, les hommes se spécialiseraient dans les activités extérieures au foyer (travail, politique, guerre). Cette vision, même si elle est exagérée (les femmes des milieux populaires travaillaient comme les hommes), reflète une certaine réalité qui s'est atténuée dans la deuxième moitié du XX^e siècle. La croissance des « Trente Glorieuses », la tertiarisation de l'économie et la hausse du niveau de diplôme des femmes leur ont permis d'investir massivement le monde du travail. Aujourd'hui, les **taux d'activité** des deux sexes se sont considérablement rapprochés (66,3% des femmes de 15 à 64 ans, contre 75,2% des hommes de 15 à 64 ans, en 2010).

Toutefois, des inégalités importantes subsistent dans l'accès aux différents types de métiers. Il subsiste des professions presque exclusivement féminines (secrétaires) ou masculines (conducteur d'engins). De même, si les femmes ont réussi à s'imposer dans la catégorie des cadres (40 % des cadres sont des femmes en France en 2009), elles peinent encore à atteindre les positions dirigeantes. En conséquence, elles perçoivent en moyenne des rémunérations plus faibles que les hommes.

Plusieurs raisons concourent à expliquer ce phénomène de **plafond de verre** auquel se heurtent les femmes : persistance de comportements misogynes, recrutement des cadres à la sortie de grandes écoles aux concours desquelles peu de filles se présentent, manque de confiance en elles et ambitions personnelles limitées (à cause de la socialisation différenciée), etc. Mais ces inégalités d'emploi doivent beaucoup à l'inégale répartition des activités domestiques. En effet, si la division sociale a été remise en question par la progression du taux d'activité des femmes, le mouvement de balancier ne s'est fait que dans un seul sens : les femmes continuent de consacrer 1,7 fois plus de temps par jour aux tâches ménagères que les hommes. Tirillée entre une aspiration à l'emploi et les tâches ménagères qui leur sont toujours assignées, elles « optent » souvent pour des emplois à temps partiel, leur permettant de « combiner » activités professionnelles et domestiques, mais qui ralentissent leur carrière. D'ailleurs, victimes de cette image, c'est d'abord à elles que l'on propose des emplois à temps partiel, 30% des femmes actives (en 2009, 71,5% des personnes en sous-emploi sont des femmes).